



Yamcheltorah

Pour la Réfoua Chéléma de Yitshak Ben Chimone, David ben Messaouda, Haïm ben Esther, Rav Moché Ben Raziel



Pour l'élévation de l'âme de Yéhouda Ben David, Chimone Ben Yitshak et Hanna Bath Esther



Pour le zivoug de Sarah bat Avraham, azriel ben Sarah et David ben Julie



Résumé de la Paracha

La paracha de Noa'h raconte comment, 1656 ans après la création du monde, l'homme s'est perverti et s'est adonné à la faute, au point d'amener sur lui la destruction complète par le maboul (déluge). Ainsi, Noa'h, seul juste de sa génération, ne méritant pas de subir un tel sort, se voit chargé par Hachem de construire une arche destinée à l'abriter lui et sa famille, ainsi qu'un couple de chaque espèce animale peuplant la Terre. Après le déferlement des eaux aboutissant à la destruction de toute vie sur Terre, Hachem ordonne à Noa'h de sortir de l'arche et de repeupler la Terre. Cependant, par la suite, les hommes se rebellent de nouveau contre le maître du monde en se réunissant afin d'ériger la fameuse tour de Babel. Au terme de cet épisode, Hakadosh Baroukh Hou confond tous les langages et éparpille les hommes.

Dans le chapitre 7, la torah dit :

ז וַיִּבְרָא נֹחַ, וּבָנָיו וְאִשְׁתּוֹ וּנְשֵׁי-בָנָיו אִתּוֹ--אֶל-הַתְּבָה׃
מִי הַמְּבּוּל׃

7/ Noa'h entra avec ses fils, sa femme, et les épouses de ses fils dans l'arche, pour se garantir des eaux du Déluge.

ח מִן-הַבְּהֵמָה הַטְּהוֹרָה, וּמִן-הַבְּהֵמָה, אֲשֶׁר אֵינָנָה
טְהוֹרָה; וּמִן-הָעוֹף--וְכָל אֲשֶׁר-רָמַשׁ, עַל-הָאֲדָמָה׃

8/ Des quadrupèdes purs; de ceux qui ne le sont point; des oiseaux, et de tout ce qui rampe sur le sol.

Versets De la Paracha

La guémara (traité sanhédrin, page 108b) rapporte : « concernant l'oiseau qui se nomme 'orchina' : Noa'h l'a trouvé lorsqu'il dormait dans la pièce qui lui était allouée dans l'arche. Il lui a demandé : tu n'as pas besoin de manger ? (parce que Noa'h s'est rendu compte que jamais cet oiseau ne réclamait de nourriture). Il a répondu : J'ai vu que tu étais occupé à nourrir tous les animaux et je me suis dit que je n'allais pas te solliciter d'avantage en réclamant ma nourriture. Noa'h lui a alors dit : que ce soit Sa volonté (à Hachem) que tu ne meurs jamais ! Comme il est dit (Iyov, chapitre 29, verset 18) : "Et je disais : "Je finirai avec mon nid; comme le phénix je

vivrai de longs jours." »

Nous l'aurons compris, cet animal dont parle la guémara est cet oiseau mythique. Nos sages l'attestent, il ne s'agit pas d'une légende, mais bel et bien d'une réalité, comme nous allons le voir. Le midrach rabba (béréchit, paracha 19, alinéa 5) apporte une version différente de l'origine de l'immortalité de cet animal : « Nos sages enseignent : elle ('Hava) a commencé à parler et à donner (du fruit de l'arbre) à manger même aux animaux domestiques et sauvages, ainsi qu'aux oiseaux. Tous l'ont écoutée sauf un oiseau appelé 'Hol (phénix) comme il est dit : "comme le phénix

je vivrai de longs jours." Dans la maison d'étude de Rabbi Yinaï, on enseigne : il vit 1000 ans au terme desquels, un feu sort de son nid et le consume ne laissant de lui qu'un œuf. Il revient alors et ses membres grandissent et il vit à nouveau". »

Le 'Ets Yossef explique que sa combustion n'intervient qu'au bout de mille ans, parce que, suite à sa faute, l'homme n'a eu le droit de vivre que mille ans (initialement, il aurait dû vivre ce laps de temps si ce n'est qu'il a offert 70 ans de sa vie pour que David puisse vivre). Il aurait été inconvenant que le maître (l'homme) vive moins de temps que le serviteur, c'est pourquoi, il doit vivre ce processus et renaître de ses cendres. Cet animal, n'ayant pas suivi le conseil de 'Hava de goûter du fruit de l'arbre de la connaissance, est insinué dans les versets qui traitent de l'événement. En effet, concernant la faute de 'Hava la torah dit (chapitre 3, verset 6) : « וַתֹּקֵחַ אֶת-פְּרִי וְהִאֲכִיל, elle cueillit de son fruit et en mangea ». Les dernières lettres forment le mot "חול – phénix " pour signifier qu'à la fin de la consommation, à la fin de la faute, il ne restait que cet oiseau n'ayant pas fauté.

La première remarque sur ces textes est qu'ils semblent se contredire, le premier accorde l'immortalité du Phénix à la bénédiction de Noa'h, le second l'a fait reposer sur son refus de consommer du fruit interdit.

Un deuxième problème intervient. Le texte du midrach énumère les animaux auxquels 'Hava a donné du fruit à manger. Une espèce est exclue en plus de cet oiseau, il s'agit des poissons. C'est pourquoi, nos sages enseignent que les espèces sous-marines n'ont pas fauté avec le reste de l'humanité. Dès lors, pourquoi les poissons sont-ils affectés par la mort ? Eux aussi, à l'image du phénix, devraient être immortels.

Peut-être pouvons-nous établir une distinction entre les deux espèces. À l'évidence, le mérite du phénix est différent de celui des poissons. Il faut comprendre que même lorsque nous ne fautions pas, les répercussions négatives de ceux qui fautent nous impactent. Le cas de Moshé est édifiant. Il est le seul homme qui n'était pas sur terre lors de la faute du veau. Or, avant celle-ci, les

hébreux étaient parvenus à revenir au niveau d'Adam harichone avant sa faute. Dès lors, la mort ne les concerne plus, ils retournent à l'immortalité originelle. La faute qu'ils vont transgresser va malheureusement réintroduire la mort dans le monde. Toutefois, Moshé étant absent, aurait dû ne pas être frappé par cela, et pourtant, nous voyons bien que Moshé, comme tous les êtres humains, a fini par quitter ce monde lui aussi. Car, une fois que la faute est commise, c'est l'humanité ou plus précisément, le monde dans son ensemble qui en pâtit et en subit les conséquences. Dès lors, s'opère une différence entre les poissons et le phénix. Les premiers n'ont pas fauté parce que 'Hava ne leur a pas proposé de le faire. Dans cette mesure ils sont certes moins atteints par l'aspect négatif de la transgression, mais il n'empêche qu'elle les affecte. Eux aussi, comme tout être vivant, tombent dans les crochets de l'ange de la mort. Cependant, ce raisonnement est faux concernant l'oiseau dont nous parlons. Ce dernier n'est pas préservé de la tentation, il ne se limite pas à "ne pas fauter", sa démarche est plus radicale, il refuse catégoriquement la faute, il s'y oppose ! La différence entre celui qui ne faute pas par absence de tentation et celui qui refoule le mauvais penchant est importante. Le premier vit avec le mal autour de lui, seulement il a la chance de ne pas attirer l'attention de la tentation, tandis que le deuxième l'éloigne, il est étranger aux forces du mal. Dans cette mesure, elles ne l'atteignent pas du tout. De sorte, lorsque la mort atteint la création d'Hachem, toutes les créatures sont concernées par celle-ci, même celles qui ne faute pas, à l'image de Moshé qui redescend sur terre et se trouve lui aussi soumis à la mort, bien qu'il n'est rien fait de mal. Cet état est déjà certes bon et positif, toutefois, il ne repousse pas l'effet néfaste de la faute. Alors que l'attitude de l'oiseau, qui lui s'est confronté au mal et l'a vaincu, repousse tous ses effets au point d'empêcher une atteinte des forces négatives, le mal ne peut lui laisser de séquelles, la mort ne l'affecte pas, il est immunisé !

Il reste toutefois un point d'obscurité à résoudre. Pourquoi faire une différence entre le phénix et les poissons et limiter à l'oiseau la possibilité de s'opposer au mal ? Tous les animaux terrestres ont eu la chance de faire leur choix, pourquoi le poisson ne jouit-il

pas de cette opportunité ? (La même question pourrait-être posée concernant Moshé, seulement, dans son cas précis, il y avait d'autres considérations à prendre en compte, justifiant le besoin de le retirer de ce monde).

Pour comprendre cette différence, il nous faut apporter une réflexion de **Rav Rosenblum** (sur parachat vayikra, année 5774). Nos sages rapportent (traité avoda zara, page 3b) : « *les poissons dans la mer se mangent entre eux, les gros dévorent les petits.* » Par cela, nos sages sous-entendent une notion importante. Il est enseigné (piskta rabbati, chapitre 21) : « *Les dix commandements correspondent aux dix paroles créatrices par lesquelles, Hakadoch Baroukh Hou a créé le monde.* ». Il devient alors particulièrement intéressant de noter que la sixième parole créatrice, celle de la création des poissons, correspond au commandement "tu ne tueras pas". Cela témoigne de la cruauté des poissons. Cette espèce n'a pas de pitié pour ses congénères, les uns mangent les autres, dans une même famille. À ce titre, ils sont eux même source de la mort, c'est pourquoi, lorsque la mort descend dans le monde pour y incarner la finalité, le poisson n'est pas soumis au test, il a déjà échoué, car la pitié ne fait pas partie de ses attributs, contrairement au phénix comme nous allons le voir.

Revenons à notre première question : d'où provient l'immortalité de ce volatile, du refus de fauter ou de la bénédiction de Noa'h ?

Le **Torah 'Haïm** explique que les deux événements ont joué un rôle distinct. Le premier, celui du refus de consommer le fruit de l'arbre, lui a valu la pérennité, seulement comme l'enseigne le midrach, tous les mille ans, il est sensé brûler pour renaître de ses cendres. En ce sens, il vit une certaine forme de mort, le poussant à devoir renaître. C'est sur cet état qu'intervient Noa'h en le bénissant de vivre éternellement, car dorénavant le phénix ne doit plus passer par la cendre et se maintient dans son état directement.

Un dernier point reste à soulever. Pourquoi nos sages nous enseignent-ils cela ? Il s'agit d'un animal, il semble déjà difficile de comprendre les propos de nos maîtres, lorsque nous avons à l'esprit que si ce n'est l'homme, toutes les créatures

sont dépourvues du libre-arbitre ? Comment un animal peut-il être si juste, si noble, au point de ne pas fauter alors que l'homme faute, au point de ne pas vouloir déranger Noa'h ? Il s'agit là de qualités hors du commun, présentes chez un oiseau...

Tentons de comprendre.

Le **Maharal de Prague** (dans son livre 'Hidouché Hagadot, sur notre passage) enseigne que dès lors qu'Hachem a achevé la création du monde, aucun changement ne peut y intervenir de sorte que, comme nous l'avons vu, la bénédiction de Noa'h ne pouvait retirer la mortalité d'une espèce. Il nous faut donc expliquer que cette immortalité a été acquise bien plus tôt, au moment où Adam était encore au jardin d'Éden. Seulement nos sages cherchent à déterminer la source profonde qui a conduit le phénix à ne pas fauter. Il ne s'agit pas d'affirmer que l'animal en question a eu un choix, comme l'homme en a, mais plutôt de déterminer le critère naturel de cet animal, le rendant incompatible avec la faute. Il ne s'agit d'ailleurs pas de la première fois que nos maîtres se livrent à ce genre d'exercice, dans la mesure où déjà, ils ont enseigné (traité 'Irouvine, page 100b) : « *il est possible d'apprendre les lois du vol de la fourmi (qui ne vole pas), la pudeur du chat (qui est discret) et les lois contre la débauche de la colombe.* » En affirmant cela, nos sages ne cherchent pas à glorifier ces animaux en expliquant qu'ils sont des êtres pieux qui refusent de fauter et de se livrer à des attitudes inconvenables. Il s'agit d'évaluer les qualités qu'Hachem a naturellement doté ces derniers, afin de pouvoir à notre tour en tirer les leçons et les reproduire.

En ce sens, l'objectif que nos maîtres tentent de mettre en avant en abordant le sujet du phénix, n'est pas celui de sa piété, il est "programmé" pour agir comme il le fait et n'a aucun mérite à cela. Seulement, il nous faut apprendre de la création qu'Hachem a mis en place. Au moment où Adam et 'Hava fauten, il faut leur transmettre le moyen de s'extirper de leur erreur, il faut leur tracer le chemin de la téchouva afin qu'ils puissent l'emprunter. C'est pourquoi, il fallait qu'un élément de la nature s'oppose à leur démarche. Il s'agit du phénix, qui ne consomme pas le fruit et ne tombe pas dans les griffes de l'ange de la

mort.

Une fois cet animal identifié, il nous faut alors élucider sa démarche, comprendre quelle est la qualité profonde qu'Hachem lui a accordée, car grâce à elle nous serons à même de nous aussi, repousser la mort et retourner à l'état initial. C'est en cela qu'intervient l'enseignement concernant Noa'h : le phénix ne cherche pas à se prévaloir d'exister, il ne se donne pas la priorité mais s'incline devant l'autre. Fatiguer Noa'h n'est pas moins important que manger, dès lors, il ne se permet pas de le solliciter. Sur cette qualité, nos sages enseignent « *quiconque s'abaisse, n'a pas d'opposant et est béni et aimé de tous !* »

Le phénix est donc l'antithèse du poisson, qui domine sa propre espèce par la force et dévore quiconque est plus faible, même s'il s'agit de sa propre famille. Le poisson place sa priorité, là où

notre fameux oiseau, juge cela inconcevable. Ainsi, la sixième parole créatrice menant à l'apparition du poisson et symbolisant l'interdit de tuer, n'est pas compatible avec le phénix, justifiant de son immortalité. Il s'avère donc que nos sages nous fournissent le moyen d'affronter le mal. Chacun doit repousser la mort au travers d'une soumission et d'un rabaissement total envers Hachem. Tel est le secret de la vie éternelle.

Yéhi ratsone que notre volonté s'efface devant la Sienna et que nos pensées soient toujours orientées dans la pratique de la torah et des mitsvot, *amen véamen.*

Chabbat Chalom.

Y.M. Charbit

**Pour offrir un feuillet pour l'élévation de l'âme
ou la réfova chéléma d'un proche, contactez-
nous à l'adresse mail :**

yamcheltorah@gmail.com



Association à but culturel, habilitée à
délivrer des reçus CERFA.

Retrouvez l'ensemble de nos contenus sur www.yamcheltorah.fr .
Pour recevoir le dvar torah toutes les semaines, inscrivez-vous à la newsletter.

Ce feuillet nécessite la guénizah. Ne pas porter durant chabbat !